



Vernissage



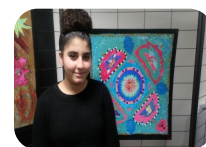
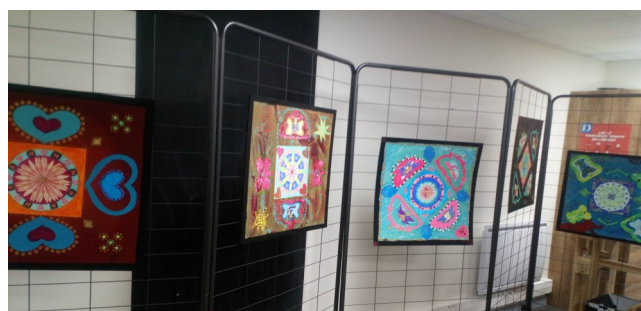
Edito

Forts de nos engagements, nous donnons la parole aux jeunes, à leurs parents et aux habitants des quartiers.

Une question se pose : « Comment pouvoir traduire ces paroles sans les trahir ? »

Dans les propos que nous avons recueillis, nous avons dû retravailler avec les participants, certaines paroles grossières ou irrévérencieuses afin que ces propos deviennent entendables et intelligibles.

Pour autant une parole authentique se dégage de ces interviews.



Mot du président

Avec tous les membres de l'association, je suis profondément convaincu que la jeunesse est une chance pour vivre ensemble de façon harmonieuse dans la cité. Je souhaite que les jeunes et leur famille, accompagnés par le personnel et les bénévoles de Passage, puissent s'épanouir pleinement et mener à bien leurs projets personnels et collectifs.

Fernand GANNAZ - Président

Le mercredi 11 décembre 2019, a eu lieu le vernissage de l'exposition des apprentis « Artistes » au local Pass'en ville.

Cela a été l'aboutissement de 4 ateliers de créations artistiques et d'échanges pour 6 jeunes de 14 à 16 ans du bassin annécien et 2 éducatrices, Elodie RENAUD et Sylvie JANIN animés par Mme Fabienne BONAMEAU (art thérapeute).

Ce jour a été important, pour **mettre en lumière à travers ces tableaux un petit bout de la personnalité de chacun**. Cette expérience a été vécue pour la plupart comme une aventure personnelle, et les interactions qui se sont révélées naturellement durant cette expérience en groupe ont participé à l'enrichir.

Et puis finalement si je n'ose pas, si je ne m'essaie pas...je ne pourrais pas découvrir ce dont je suis capable...

Cette exposition se veut nomade et reste disponible pour tous les espaces, qui souhaiteraient l'accueillir avant la restitution à leurs propriétaires.

« Les Artistes reliés »





DEBAT et des HAUTS

Dans le cadre de notre mission en prévention spécialisée nous sommes amenés à échanger, débattre sur des sujets très variés avec les jeunes et les habitants du territoire.

Depuis plusieurs mois une présence policière sur les quartiers de Novel-Teppes et Annecy-le-Vieux est régulière et génère chez les jeunes discussions et paroles.

Nous avons donc pendant plusieurs temps d'échange et d'écoute recueilli les paroles des jeunes et des habitants.

Ce travail est le début, qui pourrait aboutir sur des propositions d'idées d'ateliers rencontre.

1. Paroles d'adultes habitants des quartiers Novel-Teppes et Annecy-le-Vieux

- « Ce n'est pas nécessaire surtout quand c'est à la sortie de l'école
- C'est insécurisant car cela énerve les jeunes
- Heureusement qu'ils sont là sinon ce serait l'anarchie
- Ça serait bien qu'ils serrent la main des jeunes qu'ils soient en contact avec eux autrement
- Ce sont les seuls que les jeunes fuient ils en ont peur il n'y a pas le choix pour éviter la dérive
- Il manque une connaissance réciproque pourquoi pas organiser un foot entre jeunes du quartier et policiers
- Il serait intéressant de partager avec eux des temps où les uns et les autres se reconnaissent
- Ça stigmatise le quartier autant de présence, les gens se questionnent quand ils passent devant Novel-Teppes.
- Les gens nous prennent pour des bandits à cause d'eux
- Je ne comprends pas pourquoi mon fils de 14 ans s'est fait embarquer juste parce qu'il n'avait pas sa carte d'identité, alors que ce n'est pas obligatoire
- Ils ne sont que dans la puissance et l'autorité c'est dommage
- La présence policière rassure, je suis vulnérable, les jeunes, ils pourraient en profiter
- Pourquoi ils interviennent qu'au Clos à Annecy-le-Vieux, jamais aux autres endroits on stigmatise le Clos
- Moi ça ne me dérange pas quand on a rien à se reprocher ça ne me pose pas de problème »

2. Paroles de jeunes

- « S'ils interviennent sans aucune raison ça sert à rien
- Mais si on les appelle alors c'est normal qu'ils viennent
- Ils viennent pour rien et t'embarquent parce que t'as pas ta carte
- Ils inventent des trucs qui ne sont pas vrais
- Ils viennent pour le trafic de drogue
- On a peur de se faire contrôler alors qu'on a rien à se reprocher
- C'est normal qu'ils viennent mais là c'est abusé
- Ouai mais la police à la base elle protège
- Je n'ai jamais vu un daron se faire embarquer
- Quand on voit les flics on a l'impression d'être coupable
- S'il n'y avait pas de flic ce serait la merde dans le quartier
- Ils sont là pour la loi mais la loi on s'en fout
- Ils ne sont pas là quand y a urgence
- Ils se sentent puissants et supérieurs avec leur uniforme
- Moi je voulais être policière mais avec tout ce que les gens disent sur eux j'ai plus envie
- Ils ne sont pas les bienvenus »



3. Propositions pistes de travail

- ⇒ Favoriser la communication entre les jeunes des quartiers de la ville et la police
- ⇒ Favoriser les comportements positifs entre ces deux publics
- ⇒ Favoriser la connaissance des milieux des uns et des autres : quartiers et vie des jeunes/métier de policier
- ⇒ Créer un jeu avec les jeunes du quartier et la police
- ⇒ Organiser un tournoi de foot entre les jeunes, les habitants et la police

Nous allons donc explorer cette idée d'atelier... affaire à suivre...

**Propos recueillis par Laurine PASCAL et Aicha SIGISMONDI
éducatrices en prévention spécialisée équipe Annecy Est**



ACTU FILM



**Un film, un débat, des questions d'actualité
6 jeunes de 15/16 ans pour en parler !!**

BANLIEUSARDS : Une histoire de banlieue, 3 frères aux parcours bien différents

1 : Quelle est la morale de l'histoire ?

Rayan .15 ans : « Ne pas avoir les yeux plus gros que le ventre. »

Ines .16 ans : « Les personnes des banlieues peuvent être trop mises à l'écart, se sentent inférieures donc il y a une sorte de rancœur. »

Ricky 15 ans : « L'argent n'est pas la solution à tous les problèmes ? Beaucoup d'argent peut apporter beaucoup de problèmes. »

Amine 15 ans : « Il ne faut pas manger avec de l'argent sale. »

2 : L'état est-il seul responsable de ce qu'il se passe en banlieue ? De quel côté du débat tu te places et pourquoi ?

Ines : « Je pense que la richesse peut être due au travail mais il ne faut pas faire n'importe quoi c'est une histoire de choix. Si tu travailles bien à l'école tu peux réussir que tu viennes de n'importe où ! »

Rifky : « Le passé peut être un frein à la réussite, cela demande parfois trop d'efforts (les familles pauvres partent avec du retard dans la vie, cela n'est pas aidant contrairement à des gens riches). »

Jade 14 ans : « L'état ne peut pas être responsable de tout il peut faire des trucs bien, mais par exemple les bavures policières devraient être punies. »

3 : Que changerais-tu dans le film ?

Kailan : « Que l'Etat aide plus les pauvres pour accéder à leur réussite scolaire. »

Darina 14 ans : « L'état ne doit plus être responsable des bavures policières. »

Rayane : « Les hommes politiques doivent être punis de la même manière que des mecs de banlieue s'ils détournent de l'argent ou s'ils font du trafic. Si les hommes riches restent impunis, alors cela devient de l'INJUSTICE. »

Ines/Darina/Jade : « J'aimerais changer la mort, que personne ne meurt à cause des trafics... »



**Johann HONOREL
Janette CHERAK
Equipe Annecy Stade Rulland**





DU COQ A L'ANE



Quelle bourrique !

"C'était un samedi ensoleillé au mois d'octobre. On a baladé un âne qui s'appelait Pile Poil. On était au milieu d'une forêt, des bois et on a vu des sculptures en bois.



L'âne était trop gourmand il s'arrêtait toutes les 5 minutes pour manger !

J'ai joué avec mes copains et ensuite on a vu les frères de Pile Poil. Ils étaient tous gris.

On a passé une superbe après-midi."

Hamza.

Lors d'une sortie avec l'équipe Annecy Quartiers Sud

Libre comme un oiseau

1^{er} vol en Parapente au col de la Forclaz, au-dessus du lac. Une belle aventure pour 4 jeunes mercredi 13 novembre.



Tout d'abord on a travaillé une journée pour financer notre vol en parapente. Après on a attendu jusqu'à ce que la fenêtre météo rende possible notre vol.

Ce jour-là, le **13/11/2019**, finalement il est temps de faire connaissance avec nos moniteurs et d'enfiler la sellette afin de voler. Nous sommes au Col de la Forclaz à 1250m d'altitude. On se retrouve face à un magnifique paysage... lac, montagne, neige. Des bruits de fond, des oiseaux, **il est temps de s'envoler.**

Nous sommes 4 et chacun avait sa manière de quitter la terre ferme. Par exemple, certains en fermant les yeux et d'autres dans un cri de joie. Tout le vol a été un mélange de peur, stress mais en même temps de la joie et du bonheur.

Enfin c'était l'occasion de voler comme des oiseaux. Merci pour cette journée de sensations extrêmes.

**MASSAOUI Chahinaze
PAJASETI Burim
KUCI Xhuliano
MAATAOUI Youssra**

Projet réalisé par l'équipe Annecy Centre Ville



C'EST QUOI ÊTRE FRANÇAIS ?



Billet d'humeur

Interview de Françoise CAMUSSO

- « Que l'on soit riche ou pauvre, c'est être français, être fier d'habiter son pays et l'aimer. »
- « J'attache de l'importance au vivre ensemble. Orienter, aider, accompagner, c'est cela la France. »
- « En effet, j'aime mon pays, j'aime ces différences. »
- « On peut vivre en France que l'on soit originaire de n'importe quel pays mais il faut respecter les lois françaises. »

EN 3 MOTS :

LIBERTE / EGALITE / FRATERNITE

Interview d'une asso L'ECREVIS

- « Je me sens français de part ma culture, mon lieu de naissance et ma capacité à m'adapter à d'autres cultures. Cela me permet une certaine ouverture. »
- « Habitante de la terre avant d'être française, faire partie d'un monde. »
- « On peut être français, être né en France, se sentir français tout en ayant des traditions, des croyances, un héritage et une histoire différente. On est fait de tout cela. On fait partie d'un tout. »
- « On est accroché à sa terre mais pas attaché. »

EN 3 MOTS :

TERRE / HISTOIRE / OUVERTURE



Interview d'un passant

- « Respecter les lois et que les lois nous respectent. »
- « Être français, ça veut tout dire et rien dire. »
- « Être français, c'est aussi l'héritage de l'immigration. »
- « On est français quand on gagne la coupe du monde. »
- « Qu'est ce qu'il en est de l'égalité des chances ? Discrimination/délit de facies...Même si l'on se sent français, on est tous confronté à la société. »

EN 3 MOTS :

RESPECT / LOYALTE / INTEGRITE

Actualités

Nous vous informons de la nouvelle adresse de notre local Passage d'Annecy situé sur la Commune Déléguée de Cran Gevrier :

5 place Jean Moulin

CRAN GEVRIER

74960 ANNECY

Tel : 04.50.57.00.73



LES JEUNES À ANNECY

Durant les vacances de la Toussaint, j'ai été positionné sur un chantier Passage afin de suivre l'équipe d'éducateurs, dans le but d'interviewer différents jeunes sur leur vie dans la ville et dans leur quartier respectif.

Une série d'initiations à la boxe a été mise en place, dans différents quartiers d'Annecy, avec pour objectif, de faire découvrir aux jeunes ce sport et les valeurs qui en découlent.

Tout au long du programme, de nombreux jeunes ont été rencontrés avec des âges allant de 10 à 18 ans habitant à l'Étape du Semnoz, à Meythet, à la Mandallaz, à Seynod, à la Prairie et à Rulland. Tout au long du projet, les jeunes ont fait preuve d'une énergie et d'une implication surprenante. Ils ont participé sans hésiter.

Meythet

A Meythet, plusieurs jeunes entre 15 et 18 ans ont participé à l'initiation boxe avec beaucoup d'enthousiasme. Le rapport de ces jeunes au quartier et à la ville m'a semblé être important pour eux, comme l'a dit Walid un jeune meythesan "le quartier c'est chez nous". Pour eux, ce sentiment d'appartenance est très présent et important. La vie dans le quartier s'apparente à une vie de famille, tout le monde se connaît et s'entraide. À l'échelle de la ville les jeunes se sentent intégrés, impliqués et tout le contraire de délaissés. Le sentiment général est que beaucoup de choses sont mises en place par la ville, mais que certaines fois il y a un problème de transmission des informations. Les jeunes ont pu me dire qu'ils étaient au courant des événements sur Meythet après coup.

Seynod

"Le quartier c'est quoi ?"

Durant le passage à la Jonchère et après les discussions avec les jeunes, un mot en particulier est ressorti un grand nombre de fois, le mot "quartier". J'ai donc proposé à un groupe d'amie (Yasmine, Sherazade, Elicia et Safa) de définir ce terme à l'aide de leurs mots. Pour elles leur quartier est une sorte de « mini ville », avec des bâtiments, des parcs. C'est un endroit où l'on ne s'ennuie pas et où il y a beaucoup de mouvement. Pour elles, à travers la vie dans le quartier, on retrouve des valeurs comme le vivre ensemble, la solidarité et l'entraide.

L'Étape du Semnoz

En passant à L'Étape, j'ai vécu un beau moment avec pleins d'émotions. J'ai rencontré des familles de différentes origines en attente de régularisations administratives.

Enis et Aldin, m'ont raconté leur arrivée en France et leur vie actuelle. Lorsqu'ils sont arrivés en France, ils ne parlaient pas français et ont été pris en charge avec leurs parents par les associations. Ils ont alors multiplié les différentes habitations, pour eux la vie en France ne leur plaisait pas, ils se faisaient embêter à l'école et tout était différent. Mais peu à peu les moqueries ont cessé, et ils se sont fait des amis tout en apprenant la langue. Ils aiment comparer l'endroit où ils vivent à un quartier, car là-bas tout le monde est amis et tout le monde se connaît. « Ce qui est trop cool » disait Enis.



Prairie

À la Prairie, j'ai rencontré un groupe de trois amis (Mickael, Numan et Mustapha). Au fil du dialogue le sujet de la ville est abordé. Les trois garçons me disent tout d'abord, que rien n'est fait pour eux dans la ville. En faisant le lien avec Passage et d'autres personnes avec qui ils interagissent, ils disent qu'ils se sentent écoutés et ils savent que ces personnes sont bienveillantes à leur égard. Ils me parlent de plusieurs activités mises en place pour eux, ou de l'initiation boxe à laquelle ils ont participé plus tôt. Finalement leurs sentiments généraux sont que, dans leur quartier ils se sentent écoutés. Ils savent que la ville et la plupart des habitants, avec lesquels il y a une bonne entente, sont bienveillants envers eux.

Mandallaz

À la Mandallaz, les jeunes sont plutôt à l'aise, comme ils se plaisent à dire "on est chez nous". Au cours de la discussion, où l'on parle de leur vie dans le quartier, ils me disent que l'ambiance est bonne. Beaucoup de choses se font avec Passage, mais ils se sentent parfois délaissés. Doriane un jeune de la Mandallaz (amateur de foot comme tous ses amis vivant dans le quartier), avec l'aide de Passage et de ses amis, ont écrit une lettre à la mairie. Ils ont fait une demande pour avoir une infrastructure où ils pourraient jouer au foot. Après ce courrier, il n'y a eu aucun retour, ce qui a créé ce sentiment d'être délaissé. Hormis cela, tout se passe bien pour eux dans le quartier.

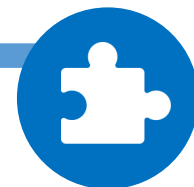
Rulland

Pour les jeunes de Rulland, la participation aux différents projets leur permet d'apprendre beaucoup de choses comme l'organisation ainsi que l'autonomie. Dans la ville, ils ont ce dont ils ont besoin comme un city stade à proximité, la MJC et même Passage organisent des permanences auxquelles ils répondent souvent présents.

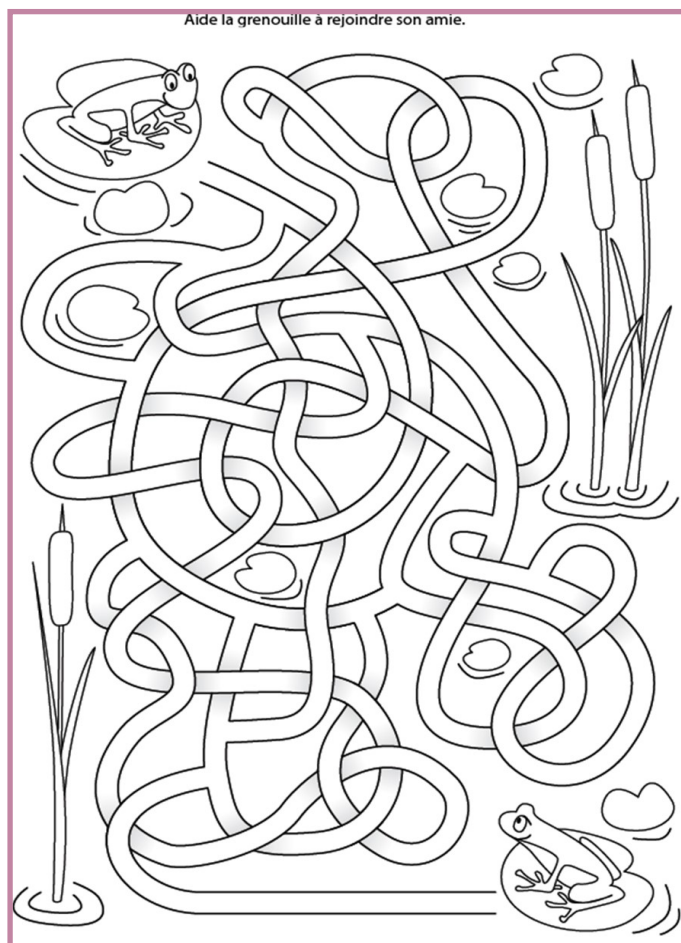
Dans tous les quartiers d'Annecy où nous nous sommes arrêtés, les maîtres mots étaient Solidarité, Entraide et Famille. Peu importe leurs origines, leurs milieux sociaux, ces jeunes vivaient ensemble et participaient à la vie de la ville. Chacun à leur façon, ces jeunes ont le sentiment d'appartenance à cette ville et à ces quartiers, où ils vivent encore.

ICHEM BENATTIA





Sauras-tu retrouver la sortie ?



Charade

Mon premier est un lieu où on boit beaucoup
Mon deuxième est un adjectif démonstratif singulier
On gagne mon troisième lors d'une tombola
Mon quatrième est l'action d'emmêler une ficelle
Mon tout est une ville d'Espagne.

Bar - ce - lot - noeud (Barcelone)

Courant Alternatif

Je pensais être au courant mais on m'a dit que je n'étais pas au jus.
Pensant être branché on m'a dit que je n'étais pas « chébran ». Et bien sûr je n'étais pas au courant parce que je n'étais pas connecté.



Passer du cri à la parole et à l'écrit pour donner du corps aux silences et aux sons ; voilà le pari que nous faisons à l'heure où les « éléments de langages » nous parlent de « participatif » ; nous ouvrons concrètement nos pages aux jeunes, à leurs familles et aux habitants de nos quartiers.

Ce journal biannuel est construit sur ce principe. Il devrait permettre à chacun de trouver une tribune pour s'exprimer dans un cadre que nous garantirons respectueux et bienveillant.

L'équipe de rédaction.

Remerciements

Un grand merci à toutes les personnes qui ont participé à la rédaction de ce journal que ce soit par leur contribution écrite (textes, dessins...) ou en se prêtant au jeu des interviews.

Si vous aussi vous souhaitez apporter votre contribution aux prochaines éditions, n'hésitez pas à prendre contact avec **l'association Passage au 04.50.27.60.98.**

